

On6 – Corrigé des exercices 1 et 2

□ Exercice 1

a) D'après les définitions des coefficients d'Einstein : $r = \frac{A}{Bu_f(f)}$.

b) Or $u_f(f) = \frac{8\pi hf^3}{c^3} \frac{1}{\exp\left(\frac{hf}{k_B T}\right) - 1}$ et $A = B \frac{8\pi hf^3}{c^3}$ donc $r = \exp\left(\frac{hf}{k_B T}\right) - 1$. Avec $T = 300$ K et $f = 6 \cdot 10^{14}$ Hz : $r \approx 10^{42}$.

L'émission est donc presque toujours spontanée.

c) $A = B \frac{8\pi hf^3}{c^3}$ est toujours valable. On peut donc écrire, en injectant cette formule dans celle de la question a : $r = \frac{8\pi hf^3}{c^3 u_f(f)}$.

d) Rappel : $u_{\text{ém}} = \int_0^{+\infty} u_f(f) df$. En assimilant la distribution spectrale à une fonction porte (profil rectangulaire), on obtient

simplement : $u_{\text{ém}} = u_f(f) \times \Delta f$, d'où $u_f(f) = \frac{u_{\text{ém}}}{\Delta f}$. AN $u_f(f) = 3 \cdot 10^{-11} \text{ J} \cdot \text{m}^{-3} \cdot \text{Hz}^{-1}$. Alors $r = 2 \cdot 10^{-3} = \frac{1}{500}$. Cette fois

c'est bien l'émission stimulée qui prédomine largement, seul 1 photon sur 500 est perdu en émission spontanée.

□ Exercice 2

a) La probabilité d'absorption par atome et par unité de temps est égale à $\sigma\varphi$, donc la probabilité pour un atome de subir une absorption pendant la durée dt est $\sigma\varphi dt$. Sur une population de n_1^* , le nombre d'atomes subissant une absorption est donc $\sigma\varphi n_1^* dt$.

Et comme ce phénomène fait *diminuer* la population du niveau 1, on écrit la variation avec un signe - : $\delta n_{1,\text{abs}}^* = -\sigma\varphi n_1^* dt$.

De même pour l'émission stimulée : $\delta n_{2,\text{stim}}^* = -\sigma\varphi n_2^* dt$.

b) Comme pour tous les phénomènes de transport, on peut relier le flux surfacique φ de photons avec leur densité volumique n_{ph}^* et leur vitesse c . Pour cela, on utilise le « raisonnement du cylindre » : les photons traversant une surface S entre t et $t+dt$, soit $\varphi S dt$, sont ceux qui se trouvaient à t dans un cylindre de section S et de longueur $c dt$, donc leur nombre est $n_{\text{ph}}^* S c dt$. Par identification : $\varphi S dt = n_{\text{ph}}^* S c dt$ donc $\varphi = n_{\text{ph}}^* c$ (1). Cette formule est analogue à $\vec{j} = \rho \vec{v}$.

c) Faisons alors un bilan du nombre N de photons dans un cylindre de section S et de longueur L , entre t et $t+dt$: $N(t+dt) - N(t) = +\delta N_{\text{entrants}} - \delta N_{\text{sortants}} + \delta N_{\text{émis}} - \delta N_{\text{abs}}$ $\Leftrightarrow [n_{\text{ph}}^*(t+dt) - n_{\text{ph}}^*(t)] SL = +\varphi S dt - \varphi S dt + SL[\sigma\varphi n_2^* dt - \sigma\varphi n_1^* dt]$ d'où

$\frac{dn_{\text{ph}}^*}{dt} = \sigma\varphi (n_2^* - n_1^*)$. En utilisant la relation (1) on obtient alors : $\frac{d\varphi}{dt} = \sigma\varphi c (n_2^* - n_1^*)$.

d) Le milieu est amplificateur si φ augmente, donc si $n_2^* > n_1^*$. Or à l'équilibre thermodynamique, régi par la statistique de Maxwell-Boltzmann, $n_2^* < n_1^*$: on doit donc réaliser une inversion de population par rapport à la situation à l'équilibre.

e) Bilan de population au niveau 1 : $n_1^*(t+dt) - n_1^*(t) = \delta n_{1,\text{pomp}}^* + \delta n_{1,\text{relax}}^* = +\lambda_1 dt - \gamma n_1^* dt$ d'où $\frac{dn_1^*}{dt} = \lambda_1 - \gamma n_1^*$. De même pour le

niveau 2 : $\frac{dn_2^*}{dt} = \lambda_2 - \gamma n_2^*$. On soustrait membre à membre : $\frac{dD}{dt} + \gamma D = \lambda_2 - \lambda_1$. La solution est de la forme $D(t) = A \exp\left(-\frac{t}{\tau}\right) + D_\infty$,

avec la constante de temps $\tau = \frac{1}{\gamma}$ et la valeur asymptotique $D_\infty = \frac{\lambda_2 - \lambda_1}{\gamma}$.

f) Dans le bilan du niveau 1 il faut ajouter le flux sortant dû à l'absorption (passage d'atomes du niveau 1 au niveau 2), *mais aussi* le flux entrant dû à l'émission stimulée (passage du niveau 2 au niveau 1) :

$n_1^*(t+dt) - n_1^*(t) = \delta n_{1,\text{pomp}}^* + \delta n_{1,\text{relax}}^* + \delta n_{1,\text{abs}}^* - \delta n_{2,\text{stim}}^* = +\lambda_1 dt - \gamma n_1^* dt - \sigma\varphi n_1^* dt + \sigma\varphi n_2^* dt$ d'où $\frac{dn_1^*}{dt} = \lambda_1 - \gamma n_1^* - \sigma\varphi n_1^* + \sigma\varphi n_2^*$. De

même pour le niveau 2 : $\frac{dn_2^*}{dt} = \lambda_2 - \gamma n_2^* - \sigma\varphi n_2^* + \sigma\varphi n_1^*$. Par soustraction : $\frac{dD}{dt} = -\gamma(D - D_\infty) - 2\sigma\varphi D$.

En régime stationnaire : $-\gamma(D - D_\infty) - 2\sigma\varphi D = 0$ d'où $D'_\infty = \frac{\gamma}{\gamma + 2\sigma\varphi} D_\infty$.

g) L'inversion de population ($D > 0$) ne suffit pas, car il faut aussi compenser les pertes dans la cavité. Pour que l'effet laser démarre, il faut qu'il y ait une amplification du flux : $\frac{d\varphi}{dt} > 0$ d'où $D > \frac{k}{\sigma c}$.

Quand le flux augmente, le paramètre k caractérisant les pertes peut en fait augmenter aussi : l'équation différentielle est alors non linéaire. On aboutit finalement à un régime stationnaire, pour lequel $D'_\infty = \frac{k_\infty}{\sigma c}$.